

La Réseau O.R.A. de Saint-Jean-de-Luz

(The O.R.A. net of Saint-Jean-de-Luz)

Gelos, René Paul
"Zorizko". 6,avenue du 8 Mai 45
64100-Baiona

BIBLID (1137-4454(1997), 14; 117.120)

O.R.A. Organisation Résistance Armée. Chef suprême Général de Gaulle. Responsable pour le Pays Basque Nord: Paul Gelos, secrétaire général à la Mairie de Saint-Jean-de-Luz, député de 1914-1948, qui organise une équipe chargée de recueillir le plus de renseignements possible, sur les troupes allemandes, et accueillir des personnages souvent importants, pur les diriger vers un correspondant à Donostia. Les renseignements sont d'une grande importance pour De Gaulle: une monnaie d'échange avec les Anglais centre de l'armement indispensable pour l'organisation de son Armée de Libération.

Mots Clés: II Guerre Mondiale. Occupation allemande dans le Pays Basque. Culture Basque. Aintzina.

O.R.A Buruzagi Nagusia: De Gaulle Jenerala. Ipar Euskal Herriko arduraduna. Paul Gelos, Donibane Lohizuneko udaleko Idazkari Nagusia eta diputatua 1914-1948 urte bitartean. Alemaniar gudarosteari buruzko ahalik eta informazioortk gehiena biltzea helburu zuen talde bat antolatu zuen, gero Donostiako lankide baten esku uzteko. informazioa guztiz garrantzitsua zen De Gaullerentzat; informazio hori Askapen Armada antolatzeko ezinbesteko armamentua lortzeko erabiltzen baitzuen ingelesen aurrean.

Giltz-Hitzak: II. Mundu Gerra. Okupazio alemana Euskal Herrian. Erresistentzia. Donibane-Lohizune. Aintzina

O.R.A. Organización Resistencia Armada. Jefe Supremo: General De Gaulle. Responsable para el País Vasco Norte: Paul GELOS, Secretario General en el Ayuntamiento de San Juan de Luz, diputado de 1914 a 1948, organiza un equipo encargado de recoger la mayor información posible sobre las tropas alemanas, y acoger a personajes muchas veces importantes, para dirigirles hacia un corresponsal en Donostia. Las informaciones son de gran importancia para De Gaulle; una moneda de cambio con los ingleses a cambio del armamento indispensable para la organización de su Ejército de Liberación.

Palabras Clave: II Guerra Mundial. Ocupación alemana en el País Vasco. Resistencia, San Juan de Luz. Aintzina.

L'invitation de Monsieur Peillen m'a particulièrement touché et je dois le remercier bien sincèrement. C'est la première fois de ma vie que je prends la parole en public, pour parler d'une chose qui me tient particulièrement à coeur. Mon anxiété n'a d'égale que ma joie, d'invoquer la Résistance Eskualdun sous l'occupation allemande.

Ce sujet a malheureusement été traité souvent avec beaucoup de légèreté. En effet, il n'y a pas si longtemps un hebdomadaire réservait une page entière pour parler de cette période, mais avec beaucoup de fantaisie. Récemment un livre sur Saint-Jean-de-Luz était édité: dans le chapitre déportations et Résistance, on relève les mêmes fantaisies avec presque du mot à mot. A croire que la seule référence de l'écrivain fut l'article du journaliste. Ce monsieur a dû écrire dans la précipitation et n'a pas dû prendre le temps de se relire, cela lui aurait peut-être évité certaines bévues.

Je vous cite un seul exemple.

Page 114: il est dit que tous les déportés de Saint-Jean-de-Luz font partie d'un même réseau. Ce monsieur fait un amalgame déporté-résistant, absolument absurde, et qui plus est pour un nom de réseau qui reste à prouver. Tous ces déportés donc disparurent dans des camps différents en 1945 dont Paul *Gelos (mon père)*. Je cite Paul car il va être question de lui dans mon exposé.

Page 115: Paul se trouverait en août 1944 après la libération Président d'une assemblée à la Maine de Saint-Jean-de-Luz alors qu'il était au comp de Dachau arrêté en juin 1944.

Il est également cité un tas de noms de réseaux qui n'ont jamais existé si ce n'est dans l'esprit des rêveurs, ou de résistants de septembre 1945 comme on les appelait à Saint-Jean-de-Luz. Il n'est jamais question du principal réseau français, celui de l'O.R.A.

J'espère qu'aujourd'hui, on va être plus sérieux et laisser rêveurs et romanciers de côté pour ne parler que de la réalité. Pour ma part, je ne peux vous parler que de ce que j'ai vécu.

Le principal réseau de résistance français est celui que le général de Gaulle a organisé depuis l'Angleterre et qui est appelé ORGANISATION RESISTANCE ARMEE: O.R.A.

Ce réseau devait recueillir le plus de renseignements possibles, et surtout les mouvements de troupes d'occupations, ainsi que faciliter leur acheminement vers l'Angleterre par tous les moyens. Faciliter également le passage en Espagne de volontaires et de personnalités voulant rejoindre les Forces Françaises de Londres. Les renseignements sont pour le général de Gaulle une monnaie d'échange avec les Anglais, afin d'obtenir en contrepartie, le matériel de guerre dont il a besoin pour organiser son armée de libération. La réussite de l'O.R.A. fut donc vitale.

Ainsi le général de Gaulle fut le chef suprême de l'O.R.A. Le colonel Rémy fut son représentant sur le sol français, et trait d'union avec le général.

Pour tous les responsables du secteur Eskual-Herri Saint-Jean, qui nous intéresse, je ne donnerai maintenant que les noms de guerre des principaux participants.

Le responsable aquitain (donc Pays Basque) est le commandant d'Ossau, rescapé de la drôle de guerre 39/40. Mais rescapé qui a laissé son bras droit sur les champs de bataille.

Il se présente un beau matin à la mairie de St-Jean et demande à voir le secrétaire général Paul. Paul ancien combattant 14/18 amputé lui aussi du bras droit, accepte tout de suite ce que lui propose d'Ossau, chargé d'organiser au plus tôt le secteur Saint-Jean-frontière en relation directe avec Bordeaux.

Former un groupe actif, dont il doit prendre la tête, chargé de recueillir le plus de renseignements, avec relais renseignements venant de Bordeaux. Saint-Jean est la plaque tournante Bordeaux-Espagne. Paul choisit ses deux principaux collaborateurs: Pierre journaliste, Jean jeune docteur en médecine, qui abandonne presque totalement son cabinet, se considérant comme mobilisé. En tant que médecin, il possède une moto, une attribution d'essence, et un laissez-passer permanent. Son attribution d'essence sera presque totalement utilisée pour ses déplacements O.R.A.

La femme de Paul: Mayi secondera le groupe et sera la trésorière. Car il faut beaucoup d'argent pour tous les frais d'hébergements, de voyages, pour le secteur Nord, mais surtout pour le secteur Sud.

Juan un ami de longue date, contrebandier de métier, sera le passeur, avec son contact Periko dont la ferme est au pied des Pyrénées côté navarrais

Voilà l'ossature à laquelle vient s'ajouter des indicateurs, connus seulement par Paul en tant qu'indicateurs, mais se connaissant bien puisque travaillant pour deux d'entre eux aux services techniques de la mairie, donc très souvent dehors, pour voir et écouter... Eux se connaissent bien mais s'ignorent en tant qu'indicateurs de Paul.

La belle mère de Paul, personne âgée, ne marchant qu'avec une canne, sera utilisée à de nombreuses occasions pour le transport des documents à Bordeaux Saint-Jean. Une personne âgée et boitant peut passer plus aisément aux contrôles des gares. Il restait à trouver le contact côté Pays Basque Sud. Un ami de longue date Emile ancien combattant 14/18 amputé lui aussi du bras droit. Français habitant Donosti où il était très connu et aimé, et qui avait de nombreuses relations.

Encore fallait-il prendre contact avec lui. Paul charge Juan et Periko de cette tâche, organise la rencontre Emile-Paul dans la ferme de Periko le plus vite possible.

Pour Paul le plus dur était à venir physiquement. Conduit par Juan, il fallait qu'il traverse la montagne. Son amputation lui occasionnant un certain déséquilibre dans certains mouvements. Il était un peu paniqué, mais Juan, force de la nature l'aidera à traverser broussailles et pics rocheux; car pas question de suivre les sentiers ou traverser des terrains découverts. Les patrouilles allemandes étaient très fréquentes. Je vous laisse imaginer qu'elle fut cette nuit là, et l'état de Paul le matin à l'heure de reprendre possession de son bureau à la mairie. Emile accepta sans sourciller "trop heureux de jouer encore des vacheries aux Allemands". Ce fut ses dernières paroles avant de quitter Paul "Tout est en place" fait savoir Paul à D'Ossau. Heureusement, deux jours plus tard un messenger de Dossau, annonçait la première visite d'un monsieur.

Le lendemain se présente à Paul, un monsieur fort élégant, chapeau, manteau, souliers bottiers; vestimentaire inquiétant, Paul un peu affolé. Mais les mots de passes échangés, l'inquiétude disparaissait. Paul le conduit dans un bureau désaffecté où il restera jusqu'à la sortie des bureaux.

A 18 heures Paul revient dans le bureau désaffecté avec bleu de chauffe, vareuse, sandales et béret. Ce monsieur une fois habillé en marin pêcheur lui déclara son véritable nom; général de l'armée française devant rallier Londres. Complètement rassuré et je pense un peu flatté Paul ramène le général chez lui. A la nuit noire après les précautions d'usages Juan se présente chez Paul. On lui présente le monsieur dont il doit se charger. Juan le salue et veut lui donner quelques explications pour la traversée de la frontière mais le français de Juan, des plus rudimentaires, Paul doit répéter plus clairement tout ce qu'il à voulu dire.

Le lendemain matin Emile réceptionnait notre marin pêcheur

Fin de semaine Radio-Londres passait le premier message "Pour Paul et Brebis l'homme au chapeau arrivé à bon Port. "BRAVO CONTINUEZ". (Brebis étant le nom du correspondant bordelais).

C'est ainsi que débuta le secteur O.R.A. Pays Basque Saint-Jean-deLuz/Bordeaux que l'on aurait pu appeler le groupe des trois manchots. Et pendant deux ans jusqu'en 1944 ou une raffle de plusieurs personnes se produisit. Paul, seul du groupe, fit partie du nombre des déportés.

Il est évident que j'aurais pû vous conter différentes péripéties, les unes drôles (si l'on peut dire) les autres plus éprouvantes; mais je pense que chacun de vous peut aisément l'imaginer. Le principal était de témoigner pour ce groupe d'Eskualdun ayant contribué à la Libération de leur petit coin de terre l'Eskual Herria. Jamais durant les deux ans et demie un seul mot de français ne fut prononcé dans le groupe, seul l'EUSKARA fut utilisé. Beaucoup furent décorés, et certains par le général de Gaulle luimême à Ascain.

Je ne voudrais pas terminer sans signaler tout de même le gros travail du Père Armand à Hendaye pour le réseau. Voilà ce que j'avais à vous conter.

Merci.

25 novembre 1995